

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

17 MARS 1997

PROJET DE LOI

portant confirmation des arrêtés royaux pris en application de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne et la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions (article 17)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE L'ECONOMIE, DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE, DE L'EDUCATION, DES INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES, DES CLASSES MOYENNES ET DE L'AGRICULTURE (1)

PAR MME **Simonne CREYF**

(1) Composition de la commission :

Président : M. Ansoms.

A. — Titulaires :

C.V.P. M. Ansoms, Mme Creyff,
MM. Moors, Willems.
P.S. MM. Demotte, Larcier,
Toussaint.
V.L.D. MM. De Grauwe, Lano, van
den Abeelen.
S.P. MM. De Richter, Verstraeten.
P.R.L.-
F.D.F. MM. Clerfayt, Hotermans.
P.S.C. M. Mairesse.
VI. M. Van den Broeck.
Blok
Agalev/M. Deleuze.
Ecolo

B. — Suppléants :

MM. Cauwenberghs, De Crem,
Mme Gardeyn-Debever, MM. Pieters
(D.), Vermeulen.
Mme Burgeon, MM. Delizée, Dighneef,
Moock.
MM. Desimpel, Smets, Van Aperen,
Van Belle.
MM. Bartholomeeussen, Cuyt,
Schoeters.
MM. Denis, Seghin, Wauthier.
MM. Arens, Fournaux.
MM. Geraerts, Lowie.
MM. Tavernier, Wauters.

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. M. Van Hoorebeke.

Voir :

- 925 - 96 / 97 :

— N° 1 : Projet de loi.

— N°s 2 à 5 : Amendements.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

17 MAART 1997

WETSONTWERP

tot bekrachtiging van de koninklijke besluiten genomen met toepassing van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie, en de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels (artikel 17)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE HET
BEDRIJFSLEVEN, HET WETENSCHAPSBELEID,
HET ONDERWIJS, DE NATIONALE
WETENSCHAPPELIJKE EN CULTURELE
INSTELLINGEN, DE MIDDENSTAND EN DE
LANDBOUW (1)

UITGEBRACHT DOOR MEVR. **Simonne CREYF**

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Ansoms.

A. — Vaste leden :

C.V.P. H. Ansoms, Mevr. Creyff,
HH. Moors, Willems.
P.S. HH. Demotte, Larcier,
Toussaint.
V.L.D. HH. De Grauwe, Lano, van
den Abeelen.
S.P. HH. De Richter, Verstraeten.
P.R.L.-
F.D.F. HH. Clerfayt, Hotermans.
P.S.C. H. Mairesse.
VI. H. Van den Broeck.
Blok
Agalev/H. Deleuze.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

HH. Cauwenberghs, De Crem,
Mevr. Gardeyn-Debever, HH. Pieters
(D.), Vermeulen.
Mevr. Burgeon, HH. Delizée, Dighneef,
Moock.
HH. Desimpel, Smets, Van Aperen,
Van Belle.
HH. Bartholomeeussen, Cuyt,
Schoeters.
HH. Denis, Seghin, Wauthier.
HH. Arens, Fournaux.
HH. Geraerts, Lowie.
HH. Tavernier, Wauters.

C. — Niet-stemgerechtigd lid :

V.U. H. Van Hoorebeke.

Zie :

- 925 - 96 / 97 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

— N°s 2 tot 5 : Amendementen.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné l'article 17 de ce projet de loi au cours de sa réunion du 18 février 1997.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DES PME

« 1. Introduction

Le statut social des travailleurs indépendants, branche importante de notre sécurité sociale, a subi une évolution spectaculaire ces vingt dernières années. En 1996, ce statut concernait directement pas moins de 1 554 470 personnes (actifs, pensionnés et enfants donnant lieu au paiement d'allocations familiales) et les dépenses s'élevaient à près de 130 milliards de francs.

Le statut social est trop souvent considéré comme le « petit frère », voué à rester à la traîne du régime des travailleurs salariés. Cette conception se fonde manifestement sur un malentendu, car non seulement l'immense majorité des travailleurs indépendants n'est pas disposée, à l'heure actuelle, à affecter 45 à 50 % de ses revenus professionnels à sa sécurité sociale, mais, en outre, le régime des travailleurs salariés n'est pas adapté à de nombreux risques inhérents à l'activité indépendante.

Les trois arrêtés royaux du 18 novembre 1996, qui font l'objet de l'article 17 du projet de loi portant confirmation, apportent la clarification souhaitée et constituent, à plusieurs égards, le fondement d'un développement autonome du statut social dans les années à venir.

2. Objectifs de la réforme mise en œuvre

Les lignes directrices de la modernisation du statut social des travailleurs indépendants peuvent se résumer comme suit :

a) la mise en œuvre de techniques modernes et de structures intégrées devant assurer une gestion paritaire efficace du statut social, dans toutes ses composantes;

b) le rétablissement de l'équilibre financier du régime au moyen de mesures structurelles, tant en ce qui concerne les recettes qu'en ce qui concerne les dépenses, sans qu'il soit porté atteinte à l'équilibre essentiel entre le principe d'assurance et le principe de solidarité;

c) l'amélioration du statut social en ce qui concerne l'assurance de risques spécifiques aux entrepreneurs, en particulier par l'instauration d'une « assurance-faillite » et par l'extension des possibilités légales de corrections sociales en faveur des travailleurs indépendants.

Il y a par ailleurs encore, évidemment, la modernisation du régime légal des pensions des travailleurs

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft artikel 17 van onderhavig wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 18 februari 1997.

I. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN LANDBOUW EN VAN MIDDENSTAND

« 1. Inleiding

Het sociaal statuut van de zelfstandigen is een belangrijke tak van onze sociale zekerheid die de voorbije 20 jaar spectaculair is geëvolueerd. In 1996 belande dit statuut liefst 1 554 470 landgenoten (actieven, gepensioneerden en kinderen waarvoor kinderbijslag wordt betaald) rechtstreeks aan en beliepen de uitgaven een kleine 130 miljard frank.

Het sociaal statuut wordt te vaak aanzien als het kleine broertje dat kost wat kost aangewezen blijft op een moeizame achtervolging van het stelsel van de werknemers. Dit berust duidelijk op een misverstand want niet alleen is overgrote meerderheid van de zelfstandige ondernemers vandaag niet bereid om 45 à 50 % van zijn beroepsinkomsten te besteden aan zijn sociale zekerheid maar ook is de regeling van de werknemers onaangepast aan menige risico's van het zelfstandig bedrijf.

De drie koninklijke besluiten van 18 november 1996 die bij middel van artikel 17 van het wetsontwerp ter bekrachtiging worden voorgelegd brengen de gewenste duidelijkheid en leggen, in meerdere opzichten, de basis voor een autonome ontwikkeling van het sociaal statuut in de komende jaren.

2. Objectieven van de doorgevoerde hervorming

De krachtlijnen van de doorgevoerde modernisering van het sociaal statuut der zelfstandigen kunnen als volgt worden samengevat :

a) de invoering van moderne technieken en geïntegreerde structuren die een efficiënt paritair beheer van het sociaal statuut, in al zijn onderdelen, mogelijk maakt;

b) het herstel van het financieel evenwicht van het stelsel door middel van structurele maatregelen, zowel aan inkomsten- als aan uitgavenzijde, zonder dat het essentiële evenwicht tussen het verzekerings- en solidariteitsprincipe wordt verstoord;

c) de verbetering van het sociaal statuut als verzekering voor specifieke ondernemersrisico's, inzonderheid door de invoering van een « faillissementsverzekering » en door de uitbreiding van wettelijke mogelijkheden tot sociale correcties voor de doelgroep van de zelfstandige ondernemers.

Daarnaast is er uiteraard ook nog de modernisering van het wettelijk pensioenstelsel van de zelf-

indépendants, qui fera l'objet d'une prochaine loi de confirmation.

« a) *La réévaluation de la gestion paritaire*

Le Comité général de Gestion du statut social, créé en 1992 et composé de 6 représentants des travailleurs indépendants et de 6 représentants du Gouvernement, reçoit des compétences prépondérantes sur le plan de la gestion financière du statut au sens le plus large du terme.

Le Comité général de Gestion deviendra en outre dans les prochains mois le « moteur » du développement futur du statut social. L'objectif n'étant pas seulement d'apporter des réponses aux nombreux risques sociaux spécifiques à l'activité indépendante, mais également d'atteindre une forte simplification de la législation complexe, constituant le fondement du statut social.

b) *Sauvegarde de la viabilité financière du statut social*

A politique inchangée, le statut social sera confronté à un déficit structurel de plus en plus lourd. Cette constatation alarmante s'explique essentiellement par l'évolution des dépenses de pension et des prestations en matière de soins de santé, dont l'augmentation, au cours des dix dernières années, a atteint respectivement 4,8 % et 6,5 % (inflation comprise), mais également, en ce qui concerne les recettes, par la relative stagnation des cotisations que l'on observe depuis 1994.

La concurrence accrue, notamment dans le secteur de la distribution, et la baisse de la consommation ne sont certainement pas étrangères à cette stagnation, qui atteste en outre, de façon probante, que la politique de modération salariale, qui a été menée au cours des dernières années, se répercute automatiquement sur les revenus des indépendants et donc aussi sur leurs cotisations.

Au vu de cette situation, quatre types de mesure s'imposent inéluctablement.

1. Des mesures d'économie tant en soins de santé, où elles produiront un impact budgétaire significatif (400 millions de francs) dès 1997, que dans le secteur des pensions, où elles auront un effet croissant à moyen terme (2 milliards de francs en vitesse de croisière).

2. L'élimination d'un certain nombre d'usages impropres

Deux constatations s'imposent à ce propos : le nombre d'indépendants à titre accessoire augmente et les indépendants sont de plus en plus nombreux à

standigen, dat het voorwerp zal uitmaken van een volgende bekrachtigingswet.

« a) *De re-evaluatie van het paritair beheer*

Het Algemeen Beheerscomité van het sociaal statuut der zelfstandigen, opgericht in 1992 en samengesteld uit 6 vertegenwoordigers van de zelfstandigen en 6 vertegenwoordigers van de regering, krijgt uitgebreide bevoegdheden inzake het financieel beheer van dat statuut in de ruimste zin des woords.

Het Algemeen Beheerscomité zal de komende maanden bovendien als « motor » fungeren voor de ontwikkeling van het toekomstig sociaal statuut. De bedoeling is niet alleen een antwoord te bieden op de talrijke sociale risico's die kenmerkend zijn voor de activiteit als zelfstandige, maar ook tot een verregaande vereenvoudiging te komen van de complexe wetgeving die ten grondslag ligt aan het sociaal statuut.

b) *Verzekering van de financiële leefbaarheid van het sociaal statuut*

Bij ongewijzigd beleid zou het sociaal statuut afsterven op een structureel tekort dat blijft aangroeien. Deze alarmerende vaststelling vindt haar voornaamste verklaring niet alleen in de evolutie van pensioenuitgaven en van de prestaties in gezondheidszorgen, die de voorbije 10 jaar respectievelijk gemiddeld met 4,8 % en 6,5 % stegen (inflatie inbegrepen), maar ook in de relatieve stagnatie van de bijdragen aan inkomenszijde sinds 1994.

Bij dat laatste spelen zeker de toenemende concurrentie, onder meer in de distributiesector, en de daling van de consumptie een belangrijke rol. Bovendien illustreert dit op treffende wijze dat de loonmatigingspolitiek, die de voorbije jaren werd gevoerd, automatisch ook effecten sorteert op het inkomen van de zelfstandigen en derhalve ook op hun bijdragen.

Tegen deze achtergrond werden 4 types van maatregelen onafwendbaar.

1. Besparingsmaatregelen, zowel in de gezondheidszorgen met een significante budgettaire weerslag (400 miljoen frank) reeds in 1997 als in de pensioensector, met groeiend effect op middellange termijn (2 miljard frank op kruissnelheid).

2. De wegwerking van een aantal oneigenlijke gebruiken

Twee vaststellingen dienen hierbij geformuleerd, met name het groeiend aantal zelfstandigen in bijberoep en de tendens van steeds meer zelfstandigen om

organiser leurs activités en société (nombre de sociétés créées entre 1985 et 1995 : 246 254).

En ce qui concerne les indépendants à titre accessoire nous devons souligner en premier lieu que ce statut spécifique n'est en tant que tel pas remis en question. En effet, il constitue une réponse intéressante à certaines tendances qui se manifestent dans la société. Il fallait cependant réagir face à d'éventuels abus.

Les revenus définitifs connus pour 1994, servant de base de calcul pour les cotisations de 1997, montraient que 78 % des indépendants à titre accessoire tombent sous le seuil en-deçà duquel aucune cotisation n'est due (79 432 francs pour les cotisations 1996).

De ce fait, le seuil en-deçà duquel ces indépendants ne sont pas redevables de cotisations a été réduit de moitié (en 1996 : 79 432 francs, en 1997 : 41 000 francs après indexation). Par ailleurs, le pourcentage réduit de cotisation de 12,99 %, applicable à cette catégorie a été supprimé et a donc été porté à 16,7 %.

Pour les indépendants à titre complémentaire qui ont eu, au cours des années 1994-1996, un revenu inférieur à l'ancien seuil et supérieur au nouveau seuil, les cotisations pour les années 1997-1999 sont limitées, à titre de mesure transitoire, à 16,7 % du nouveau seuil (\pm 6 600 francs par an pour 1997).

La constitution de sociétés a des répercussions négatives sur les recettes du statut social. En effet, l'intégration d'une activité indépendante dans une société a généralement pour conséquence que les revenus professionnels personnels de l'indépendant diminuent, notamment en raison de changements au niveau de sa politique d'investissement.

La cotisation annuelle à charge des sociétés de 7 000 francs pour le statut social, instaurée en 1992 n'offrait pas une réponse suffisante à ce constat et a été portée à 12 500 francs par an à partir de 1997 et sera dorénavant indexée.

3. L'instauration d'une cotisation forfaitaire

Pour éviter que le taux maximal de cotisation dans le statut social (qui est actuellement de 19,48 % en ce compris le brutage) ne dépasse les 20 %, le gouvernement a opté pour l'instauration d'une cotisation forfaitaire légèrement modulée en fonction du revenu de l'intéressé.

382 825 francs < revenu < 1 857 031 francs \rightarrow 1 200 francs

revenu > 1 857 031 francs \rightarrow 2 400 francs

A l'avenir, ces forfaits pourront être augmentés dans une mesure limitée (jusqu'à 7 000 francs maximum) par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, s'il s'avère que la base de cotisations du statut continue à stagner.

hun activiteiten onder te brengen in een vennootschap (vervennootschappelijking : in de periode 1985-1995 werden 246 254 vennootschappen gecreëerd).

In verband met de zelfstandigen in bijberoep, willen wij allereerst onderstrepen dat dit bijzonder staatut als dusdanig niet op losse schroeven wordt gezet. Het biedt namelijk een interessant antwoord op bepaalde trends in de samenleving. Op eventuele misbruiken moest evenwel worden gereageerd.

Uit de definitief bekende inkomsten voor 1994, die als berekeningsgrondslag dienen voor de bijdragen 1997, bleek dat 78 % van de zelfstandigen in bijberoep onder de drempel uitkomen waaronder geen bijdrage is verschuldigd (79 432 frank voor de bijdragen 1996).

Daardoor is de drempel waaronder die zelfstandigen geen bijdrage hoeven te betalen met de helft verlaagd (in 1996 : 79 432 frank, in 1997 : 41 000 frank na indexering). Voorts verviel het verlaagd bijdragepercentage van 12,99 % dat op die categorie van toepassing was en werd het opgetrokken tot 16,7 %.

Voor de zelfstandigen in bijberoep die in de periode 1994-1996 een inkomen hebben ontvangen dat onder de oude en boven de nieuwe drempel lag, worden de bijdragen voor de jaren 1997-1999 bij wijze van overgangsmaatregel beperkt tot 16,7 % van de nieuwe drempel (jaarlijks \pm 6 600 frank voor 1997).

De oprichting van vennootschappen heeft een negatieve weerslag op de ontvangsten in het raam van het sociaal statuut. De integratie van een zelfstandige werkzaamheid in een vennootschap heeft doorgaans immers tot gevolg dat het persoonlijke bedrijfsinkomen van de zelfstandige er op achteruitgaat, onder meer wegens wijzigingen in zijn investeringsbeleid.

De in 1992 ingestelde jaarlijkse vennootschapsbijdrage van 7 000 frank aan het sociaal statuut bood geen afdoend antwoord op die vaststelling en werd met ingang van 1997 op 12 500 frank per jaar gebracht; ze zal voortaan worden geïndexeerd.

3. De invoering van een forfaitaire bijdrage

Teneinde te voorkomen dat de maximale bijdragevoet in het sociaal statuut (vandaag 19,48 %, met inbegrip van de brutering) zou uitstijgen boven de 20 % heeft de regering geopteerd voor de invoering van een forfaitaire bijdrage die lichtjes gemoduleerd wordt in functie van het inkomen van de betrokkenen.

382 825 frank < inkomen < 1 857 031 frank \rightarrow 1 200 frank

inkomen > 1 857 031 frank \rightarrow 2 400 frank.

Deze forfaits kunnen in de toekomst bij in ministerraad overlegd koninklijk besluit in beperkte mate (tot maximaal 7 000 frank) worden verhoogd, wanneer zou blijken dat de bijdragebasis van het statuut verder blijft stagneren.

Dans la même logique, les montants minimaux dus par les travailleurs indépendants à titre principal sont augmentés de 1 000 francs hors indexation (1996 : 60 930 francs/an; 1997 : 63 932 francs/an après indexation).

Cette mesure met le niveau de ces cotisations un peu plus en concordance avec celui des indemnités et permet de faire face à l'augmentation des dépenses dans le secteur des pensions, due notamment à la dernière programmation qui a lié la pension minimale au revenu garanti aux personnes âgées.

4. Financement alternatif

Lors de la confection du budget 1997, un montant de 9 milliards de francs a été dégagé au titre de financement alternatif complémentaire pour la sécurité sociale. Conformément à la loi-cadre sociale, 10 % soit 900 millions de francs, en sont affectés au statut social; il s'ensuit que le produit total des recettes TVA pour le statut social est passé de 3,4 milliards de francs en 1993 à quelque 6 milliards de francs en 1997.

On peut estimer que, suite à ces mesures, l'équilibre financier du statut social sera atteint en 1997 et se maintiendra à moyen terme.

c) *Risques spécifiques aux travailleurs indépendants*

Une fois les nouvelles structures de gestion installées et compte tenu du fait qu'il existe désormais des perspectives sérieuses en matière d'équilibre financier, il sera possible de s'atteler activement au renforcement de l'efficacité du statut social de indépendants.

Le gouvernement reconnaît pleinement la nécessité de trouver des solutions adaptées en la matière et a dès lors décidé, dans ce contexte, d'élaborer, sans désespérer, une assurance-faillite spécifique.

Un nouveau régime, à savoir l'assurance-faillite, entrera en vigueur le 1^{er} juillet 1997 au sein du statut social et ce, parallèlement aux régimes des pensions, des prestations familiales et de l'assurance maladie-invalidité.

Ce nouveau régime offrira aux travailleurs faillis qui exercent la profession d'indépendant à titre principal ainsi qu'aux gérants, administrateurs et associés actifs de sociétés commerciales qui ont été déclarées en faillite, pour autant que ces personnes n'aient pas été condamnées pénalement en raison du caractère frauduleux de la faillite et ne jouissent pas à ce moment-là de droits propres ou dérivés dans les secteurs précités de la sécurité sociale, la protection suivante :

— l'ouverture de droits dans les secteurs des prestations familiales et des soins de santé pendant quatre trimestres au maximum;

In dezelfde logica werden de minimumbijdragen verschuldigd door de zelfstandigen in hoofdberoep verhoogd met 1 000 frank, buiten indexatie (1996 : 60 930 frank/jaar; 1997 : 63 932 frank/jaar na indexatie).

Deze maatregel doet het niveau van deze bijdragen iets nauwer aansluiten bij het niveau van de uitkeringen en helpt de stijging van de pensioenuitgaven, onder meer veroorzaakt door de voorbije programmatische-pensioenen, waarbij de minimumpensioenen gekoppeld werden aan het gewaarborgd inkomen voor bejaarden, te ondervangen.

4. Alternatieve financiering

Naar aanleiding van de opmaak van de begroting 1997 werd 9 miljard frank aan bijkomende alternatieve financiering vrijgemaakt voor de sociale zekerheid. Hiervan bekomt het sociaal statuut, overeenkomstig de sociale kaderwet, 10 % of 900 miljoen frank, waardoor de totale opbrengst uit BTW-inkomsten voor het sociaal statuut gestegen is van 3,4 miljard frank in 1993 naar ongeveer 6 miljard frank in 1997.

Ingevolge deze maatregelen kan worden gesteld dat het sociaal statuut in 1997 een financieel evenwicht zal bereiken, dat zich op middellange termijn zal doorzetten.

c) *Specifieke ondernemersrisico's*

Eenmaal de nieuwe beheersstructuren zijn geïnstalleerd en rekening houdend met het feit dat er voortaan een ernstig perspectief inzake financieel evenwicht bestaat zal het mogelijk worden om actief werk te maken van een grotere doelmatigheid van het sociaal statuut van de zelfstandigen.

De regering onderkent ten volle de noodzaak om werk te maken van geëigende oplossingen terzake en heeft dan ook in deze sfeer beslist om, zonder verwijl, gestalte te geven aan een specifieke faillissementsverzekering.

Met de faillissementsverzekering wordt naast de pensioenen, de gezinsbijslagen en de ziekte- en invaliditeitsverzekering vanaf 1 juli 1997 een nieuw stelsel gecreëerd binnen het sociaal statuut.

Dit nieuwe stelsel biedt aan gefailleerde zelfstandigen in hoofdberoep alsmede zaakvoerders, bestuurders en werkende vennoten van een handelsvennootschap die failliet werd verklaard, voor zover betrokkene niet strafrechtelijk veroordeeld is wegens het bedrieglijk karakter van het faillissement en op dat ogenblik niet geniet van eigen of afgeleide rechten in bovenvermelde sectoren in de sociale zekerheid, de volgende bescherming :

— openen van rechten gedurende maximaal vier kwartalen in de stelsels gezinsbijslag en gezondheidszorgen;

— le paiement d'une prestation de 25 000 francs par mois (pour les indépendants sans charge de famille) et de 30 000 francs par mois (pour les indépendants ayant une famille à charge) pendant deux mois maximum.

Après l'adoption du projet de loi sur le règlement collectif de dettes, le champ d'application de l'assurance-faillite pourra en outre être étendu aux travailleurs indépendants non-commerçants (par exemple, les agriculteurs) qui se trouvent dans l'impossibilité de faire face à leurs dettes exigibles ou à échoir. »

La mission du Comité général de Gestion du Statut social sera de fixer les priorités au moyen d'une concertation entre le Gouvernement et le secteur pour un développement du statut social à partir de 1997, qui se rapproche plus fortement des problèmes spécifiques des travailleurs indépendants.

De cette manière, il sera possible d'augmenter à court terme l'efficacité du régime et d'augmenter l'acceptation sociale de celui-ci par ces bénéficiaires. »

VOTES

L'article 17 ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 9 voix et une abstention.

La rapporteuse,

S. CREYF

Le président,

J. ANSOMS

— een uitkering wordt uitbetaald van 25 000 frank/maand (zonder gezinslast), respectievelijk 30 000 frank/maand (met gezinslast) gedurende maximum 2 maanden.

Bovendien zal het toepassingsgebied van de faillissementsverzekering, na de goedkeuring van het wetsontwerp op de collectieve schuldregeling, uitgebreid kunnen worden tot zelfstandigen niet-handelaars (bijvoorbeeld landbouwers) die zich in de onmogelijkheid bevinden om aan hun opeisbare of nog te vervallen schulden te voldoen. »

Het Algemeen Beheerscomité van het sociaal statuut der zelfstandigen zal tot taak hebben prioriteiten te bepalen via overleg tussen de regering en de sector. Aldus kan vanaf 1997 een sociaal statuut worden ontwikkeld dat beter inspeelt op de specifieke noden van de zelfstandigen.

Daardoor zal op korte termijn de doelmatigheid van het stelsel kunnen worden vergroot en zal het bij de rechthebbenden ervan sociaal acceptabeler worden gemaakt. »

STEMMING

Artikel 17 geeft geen aanleiding tot verdere opmerkingen en wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

De rapporteur,

S. CREYF

De voorzitter,

J. ANSOMS